

S. A. RIZERIE TONG WO (« MILLE MILLIONS DE BONHEURS ! »), Cholon



CHOLON — Canal des Poteries. Rizerie Tong Wo

RIZERIE TONG-WO
société anonyme au capital de 3.600.000 francs
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-98)

canal des Poteries à Cholon (Binhdong)

MM. F[rédéric] LAUBER ¹, président du conseil d'administration ; RIZERIES D'EXTRÊME-ORIENT, administrateur délégué ; VAN RYSWYCK ², directeur commercial ; LABAT, ingénieur ; GHÈRE, chef d'usine.

¹ Frédéric Lauber : né le 22 novembre 1877 à Roanne (Loire). Fils de Caroline Joséphine Lauber, native de Colmar, et de père inconnu. Ingénieur ECP. Capitaine d'artillerie. Chevalier de la Légion d'honneur du 24 août 1921 (min. Guerre) : 23 ans de services militaires, 4 campagnes, 3 citations pendant la guerre. Ingénieur en chef de Rizeries d'Extrême-Orient à Cholon, président de la SCAMA (garage Ford) à Saïgon et de la Société agricole de Djamour (caféiers)(1928). Membre de la Société des études indochinoises. Il poursuit sa carrière en France au sein du groupe Édouard-Raphaël Worms : administrateur de Félix Potin, de Pathé-Cinéma et de la Grande Maison de blanc. Décédé le 22 novembre 1964 à Paris (16^e).

² Van Ryswyck : passé au service des Distilleries de l'Indochine à Binh-Tay, puis Hanoi.

L'EFFORT COLONIAL FRANÇAIS
Une visite aux rizeries de Cholon
(*L'Écho annamite*, 28 février 1922)

[...] Vastes usines couronnées de fumées et de blême poussière, ruches à milliers de travailleurs, par une étrange rencontre qu'expliquent les routes d'eau et le voisinage de la cité chinoise, ces rizeries se groupent toutes aux rives des arroyos qu'alimente le fleuve Donnaï, en plein Cholon, à sept kilomètres de Saïgon. Elles sont dix en activité. Autour de chacune s'arrondit un vrai port, grouillant de sampans et de jonques, peuplé de coolies aux yeux bridés. De jour, de nuit, on y travaille : à peine, aux fêtes du Têt, un ralentissement de quelques semaines qui permet la révision des machines. [...]

Je viens d'aller visiter à Cholon une de ces grandes rizeries. Celle que j'ai parcourue, une des plus vastes du monde, avant-dernière sur l'arroyo Chinois, s'abritait sous l'accueillante enseigne de Tong-Wo, qui signifie dans la langue de Confucius : « Mille millions de bonheurs ! »

Depuis les entrepôts grands comme des halles où, au sortir des jonques, les balles de paddy, serrées dans des sacs de jute, s'alignent et s'étagent jusqu'à former de vraies citadelles avec chemins de ronde, j'ai suivi toutes les opérations de nettoyage, décortiquage, moutillage, séchage, filtrage, etc. Des tuyaux à angles droits précipitent le grain de tamis en tamis, et le roulent dans l'entonnoir des meules. Des séries d'élévateurs, des ventilateurs puissants le purgent de son écorce, tandis que d'ingénieux claviers rotatifs séparent la farine et les fines brisures.

L'air est partout empli d'une poussière jaune qui saupoudre habits et appareils.

On me donne ces chiffres : l'usine que voilà compte un kilomètre de seule tuyauterie : il faut 16 opérations environ pour que le grain de paddy se transforme en riz pur : la durée moyenne de cette série de purifications est de 30 à 40 minutes.

Ainsi traité, le paddy s'analyse en deux sortes de produits principaux : riz cargo, qui enferme encore de 5 à 20 % d'écorce ; riz blanc, qui est celui dont nous sommes friands en Europe. Une tonne de paddy donne environ 780 kg de riz cargo : 620 kg environ de riz blanc. Cette rizerie de Tong-Wo jette sur le marché une moyenne de 700 tonnes quotidiennes : l'année se chiffre ici par 300 jours utiles.

D'autres produits, tirés de la farine comme les mélasses, ou du riz distillé, comme certains alcools, fournissent un intéressant supplément de bénéfices. Les chaudières enfin ne sont pas alimentées en charbon, mais par les écorces mêmes du paddy, ce qui a le double avantage de donner le calorique pour rien, et de supprimer une importante main-d'œuvre pour l'évacuation des déchets.

Tel quel, cet ensemble de rizeries — et on peut prévoir le temps où elles seront toutes les dix sous notre pavillon, — fait le plus grand honneur à l'effort colonial français. Lord Northcliffe, qui les visita, en fut émerveillé.

Grâce à elles, ce sont chaque année des millions de dollars et taëls chinois, de yens japonais, de roupies, de livres, de florins qui s'abattent sur l'Indochine, et permettent à sa piastre de s'inscrire comme une des plus saines monnaies du monde.

André TUDESQ
(*L'Impartial*).

Les événements et les hommes
(*Les Annales coloniales*, 22 mars 1923)

Les membres de la mission parlementaire ont consacré toute la journée du 2 février à visiter Cholon et ses environs immédiats. [...] Dans l'après-midi, ils visitèrent en premier lieu l'ancienne usine allemande « Tong-Wo », aujourd'hui française, une des plus belles usines de la ville chinoise, d'un débit de 1.200 tonnes par jour.

A l'Officiel d'Indochine
DEMANDES DE CONCESSIONS
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 novembre 1927)

M. Lauber demande pour la Rizerie Tong-Wo concession de 5.000 ha. à Soairieng, Cambodge.

A l'Officiel d'Indochine
DEMANDES DE CONCESSIONS
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 décembre 1927)

M. Lauber demande concession de 950 ha. à Sonlong, prov. de Takeo (Cambodge).

(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 20 janvier 1928)

Dans le *Courrier saïgonnais*, M. Lauber demande que le bénéfice du premier demandeur ne soit, dans l'octroi des concessions, accordé qu'à une société ou personne ayant au moins trois ans d'activité financière, commerciale ou industrielle ou de présence, dans la colonie.

A l'Officiel d'Indochine
DEMANDES DE CONCESSIONS
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mars 1928)

M. P. [*sic* : F.] Lauber, président de la Rizerie Tong-Wo, demande concession de 1.950 ha. à Romduol, prov. de Soairieng, Cambodge.

S. A. Rizerie Tong Wo
Assemblée générale ordinaire du 3 septembre 1934
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 15 septembre 1934)

Le 3 septembre, les actionnaires de la S. A. Rizerie Tong Wo au capital de 3.600.000 francs dont le siège social est à Binh-Dông (Cholon) se sont réunis en assemblée générale ordinaire.

M. Couturiaux représentant la Société des Rizeries d'Extrême-Orient, cette dernière président du conseil, préside l'assemblée. MM. P[aul-]E[rnest] Lauthier ³ et H[enri] Brandela sont appelés comme scrutateurs.

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Conformément à vos statuts, nous vous avons convoqués en assemblée générale ordinaire afin de vous rendre compte des résultats de l'exercice 1933.

A vrai dire, aucune opération n'ayant eu lieu durant l'année 1933 en ce qui concerne l'exploitation de l'usine, les comptes de cette catégorie n'ont subi aucune modification par rapport à ceux de fin 1932.

Le bilan de l'exercice « exploitation usine » se résume donc ainsi :

Bilan au 31 décembre 1933 (en fr.)

ACTIF		PASSIF	
USINE (terrains, bâtiments, matériel, mobilier et installations)	10.160.000 00	Créditeurs divers (Rizeries d'Extrême-Orient et Banque de l'Indochine)	21.737.895 00
Profits et Pertes	15.177.895 00	Capital	3.600.000 00
	25.337.895 00		25.337.895 00

Profits et pertes

Solde à nouveau	1 15.177.895	Solde au 31 déc. 1933	15.177.895 00
-----------------	--------------	-----------------------	---------------

Par contre, la gérance immobilière des biens, qui a comporté d'une part des encaissements de loyers, des ventes de matériel et, d'autre part, d'importantes réparations aux magasins de façade, laisse un solde créditeur de 790 \$ 48. Voici le détail de ce compte (en \$) :

DÉBIT		CRÉDIT	
Appointements et salaires	683 80	Solde au 1 ^{er} janvier 1933	2.919 95
Assurances	183 32	Loyers encaissés	2.78
Impôts et taxes de mainmorte	2.439 75	Ventes de matériel	7.648 52
Réparation et entretien	4 623 99		
Démontage moulin	4.539 86		
Divers	83 27		
Solde au 31 décembre 1933	790 49		
	13.354 47		13.354 47

³ Paul-Ernest Lauthier : agent de la Banque de l'Indochine à Saïgon. Voir [encadré](#).

Nous vous signalions, dans notre rapport sur les comptes de l'exercice 1932, que la crise rizicole s'avérant de plus en plus grave, il n'avait pas été possible de reprendre notre travail d'usinage.

Depuis lors, et sans espoir de pouvoir jamais remettre en marche des machines inutilisées durant plusieurs années, et dont la capacité de production est devenue trop forte pour les besoins actuels, nous avons fait procéder au démontage du moulin et à la vente d'une partie des machines et du matériel.

Impôts fonciers. — La demande que nous avons introduite le 7 juillet 1933 en vue de faire réduire la valeur locative de nos bâtiments n'a pas encore reçu de solution. Notre conseil a indiqué son intention de ne pas s'en tenir à la décision du Conseil du contentieux, mais de demander éventuellement la nomination d'un expert.

Remplacement d'un administrateur. — En remplacement de M. Roger Becker⁴, qui a présenté sa démission en raison de sa rentrée en France, le conseil avait décidé, dans sa séance du dix février, de nommer M. Henri Brandela. Nous vous proposons de ratifier cette nomination ; les fonctions de M. Brandela expireront soit à la réunion de l'assemblée générale ordinaire qui approuvera les comptes de l'exercice 1935 (2e résolution de l'assemblée générale ordinaire du 15 Juin 1931), soit après la fusion, si celle-ci avait lieu avant cette époque.

Nomination de Commissaires aux comptes. — Vous aurez enfin à nommer les commissaires aux comptes (titulaire et suppléant) pour l'exercice 1934 et à fixer la rémunération de celui qui présentera le rapport sur le dit exercice.

Marchés passés avec des administrateurs. — Nous vous rendons compte qu'il n'a été fait usage de l'autorisation que vous avez donnée à vos administrateurs de passer des marchés avec la société, que pour des affaires courantes dans des conditions qui n'appellent aucune observation. Nous vous demandons de vouloir bien, conformément à l'article 40 de la loi de 1867, approuver ces opérations en tant que de besoin et donner pour l'exercice 1934 à vos administrateurs l'autorisation de passer éventuellement des marchés avec votre société.

Le conseil d'administration.

S. A. Rizerie Tong Wo
Assemblée générale ordinaire
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 6 juillet 1934)

Les actionnaires de la Société anonyme Rizerie « Tong-Wo », au capital de 3.600.000 francs, sont convoqués en assemblée générale annuelle ordinaire au siège social de la société, quai des Poteries à Binh-Dông (Cholon) pour le lundi 22 juillet à dix heures. [...]

Étude de M^e Bernard LESERVOISIER,
Notaire à SAÏGON, 50, rue Lagrandière
Compagnie Immobilière de Saïgon-Cholon
Société anonyme au capital de 20.400.000 fr.
Siège social : SAÏGON, quai de Belgique
Apports par la BANQUE DE L'INDOCHINE
Augmentation de capital
Modifications aux statuts

⁴ Roger Becker : on le retrouvera au conseil des Manufactures indochinoises de cigarettes et des Comptoirs généraux de l'Indochine.

(L'Information d'Indochine, économique et financière, 24 juin 1939)

[...] Article 7. — L'article 7 est modifié comme suit :

Le capital est fixé à 20.400.000 fr. divisé en 204.000 actions de 100 francs chacune.

Sur ces actions :

125.240 actions ont été attribuées aux rizeries Ban-Hong-Guan à la Société Immobilière Tjia-Mah-Yan, à M. Tjia-Mah-Yan, à la Société Tong-Wo et à la Banque de l'Indochine en rémunération de leurs apports comme il est indiqué à l'article précédent, les 78.760 actions de surplus étant souscrites en numéraire. [...]
